## GÉNÉALOGIE DES POUDRETTE dits LAVIGNE DE L'ÎLE BIZARD

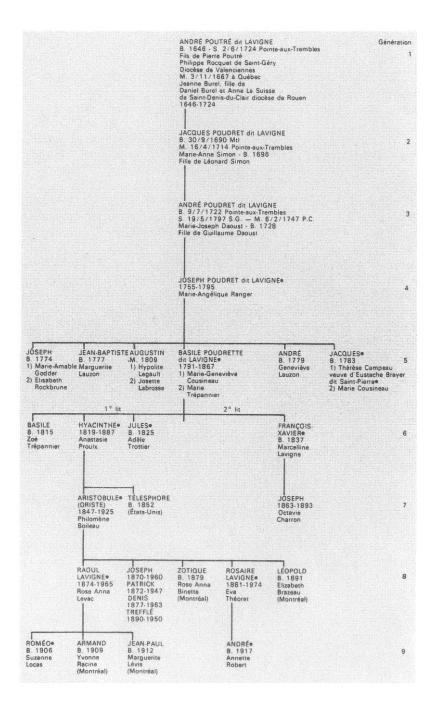
## Éliane Labastrou

Les renseignements qui suivent ainsi que le supplément généalogique qui les accompagne sont diffusés, sans garantie d'exactitude, uniquement à des fins d'information généalogique, afin de permettre aux descendants des familles souches de l'île Bizard de retrouver leurs racines. Les commentaires sont une édition révisée en 2015 des commentaires accompagnant les tableaux généalogiques parus dans *Histoire de l'île Bizard*, ouvrage publié sous l'égide de la bibliothèque et du conseil municipal de l'Île-Bizard, en 1976, p. 226-227. Le tableau n'a pas été modifié. Les numéros de terres indiqués correspondent au <u>plan terrier de Pierre Foretier de 1807</u> jusqu'en 1874 et au <u>cadastre de 1874</u> par la suite. Le supplément généalogique qui suit, distribué en 1976 sous forme de fascicule en accompagnement au livre, présente chacune des familles marquées d'un astérisque sur le tableau. Il a été révisé en 2010 pour y inclure des données communiquées par des descendants, mais non entièrement mis à jour.

L'ancêtre des Poudrette dits Lavigne au Canada est André Poutré dit Lavigne, né vers 1646, fils de Pierre Poutré et Philippe Rocquet, originaire de Saint-Géry, diocèse de Valenciennes, au nord de la France. Il arrive au Canada le 17 août 1665, comme soldat de la compagnie de Saurel dans le régiment de Carignan. Il passe un contrat de mariage au mois de janvier 1667 avec Marguerite Éloy, mais celui-ci est annulé le 25 septembre suivant. Un mois plus tard, le 3 novembre 1667, alors âgé de 29 ans, il épouse, à Québec, Jeanne Burel, 18 ans, fille de Daniel Burel et d'Anne Le Suisse de Saint-Denis-du-Clair, diocèse de Rouen¹. Marguerite Éloy et Jeanne Burel sont toutes deux des filles du roi envoyées en Nouvelle-France, de 1663 à 1673, afin de compenser le déséquilibre de la population masculine et féminine et ainsi favoriser le peuplement de la colonie. Louis XIV leur offre une dot de 50 livres pour épouser un habitant du Canada. André Poutré est dit soldat, habitant et cordonnier<sup>2</sup>. Il décède à Pointe-aux-Trembles le 1<sup>er</sup> juin 1724 à l'âge de 86 ans.

À la deuxième génération, le nom change de Poutré à Poudret dit Lavigne, puis l'orthographe évolue en Poudrette à partir de la cinquième génération. **André** Poudret (1722-1797, 3<sup>e</sup> génération), naît à Pointe-aux-Trembles le 9 juillet 1722. Il se marie à Pointe-Claire le 6 février 1747 avec Marie-Joseph Daoust et décède le 17 mai 1797, à l'âge de 75 ans dans la paroisse de Sainte-Geneviève. Il a au moins douze enfants, dont **Joseph** (17955-1795, 4<sup>e</sup> génération), qui se marie le 17 janvier 1774 au Bout-de-l'île, avec Marie-Angélique Ranger.

Basile Poudrette dit Lavigne, fils de Joseph, épouse Marie-Geneviève Cousineau le 21 février 1814 dans la paroisse de Sainte-Geneviève. Le 28 juillet 1816, il acquiert<sup>3</sup> la terre n° 13 du terrier (n° 23 du cadastre de 1874). Il s'y trouve au recensement de 1825 et sa famille compte 11 personnes, dont sept enfants. En 1831, Basile Poudrette dit Lavigne exploite 90 arpents, dont 66 sont en culture. Il produit 200 minots de blé, 50 minots de pois, 150 minots d'avoine et 100 minots de pommes de terre. Son cheptel comprend 16 bêtes à cornes, 4 chevaux, 16 moutons et 10 porcs<sup>4</sup>. Sa femme meurt en 1836 et il épouse, la même année, Marie Trépanier qui lui donne sept autres enfants, mais plusieurs meurent en bas âge. Les aînés de la famille sont déjà mariés quand les plus jeunes naissent. La maison de Basile Poudrette serait sise au n° 828 de la rue Cherrier, puisque, selon Roméo Lavigne, Hyacinthe, fils de Basile, y serait né en 1819.



Entre 1831 et 1851, Basile Poudrette fait plusieurs autres acquisitions de terres voisines<sup>5</sup>,<sup>6</sup>. En 1836, il acquiert une terre de 3 arpents sur 32 arpents, qu'il donne, en 1842, à son fils Hyacinthe, époux d'Anastasie Proulx,, avec la maison, la grange et les autres bâtiments, les meubles, les animaux et le matériel agricole, en se réservant la moitié sud-ouest de la maison, le tiers de la cave et du grenier et la moitié du verger<sup>7</sup>. En 1851, Basile Poudrette occupe une terre de 45 arpents, dont 41 sont en culture, 55 arpents en pâturage; 4 arpents en bois debout; 5 arpents en blé : 38 minots; 1 arpent en orge : 5 minots; 2 arpents en pois : 50 minots; 21 arpents en avoine : 550 minots; 6 arpents en sarrasin : 142 minots; 6 arpents en patates : 800 minots; 500 bottes de foin; 30 livres de tabac; 20 livres de laine; 24 verges d'étoffe foulée; 5 verges de flanelle; 500 livres de beurre; 5 quintaux de lard. Bétail : 4 bœufs ou taureaux, 7 vaches laitières, 7 veaux ou génisses; 5 chevaux; 6 moutons; 5 cochons<sup>8</sup>.

Deux des filles de Basile nées du premier lit, **Henriette** et **Julie**, épousent respectivement <u>Jacques et Gatien Claude</u>, le guide de cages. Toutes deux meurent jeunes en laissant leurs enfants à leurs époux qui se remarieront. L'aîné, aussi prénommé **Basile**, épouse Zoé Trépanier et s'établit à Sainte-Geneviève. **Jules**, marié en 1848 avec Adèle Trottier, quitte l'île après la naissance d'un enfant. Enfin, **François-Xavier**, issu du deuxième lit, épouse, en 1861, Marcelline Lavigne, d'une autre branche de la famille. C'est lui qui prend soin de Marie Trépanier, sa mère, dans ses vieux jours. Ce couple a plusieurs enfants, dont une fille, **Exirine**, qui épouse <u>Joseph Théoret</u>, fils de Louis et Philomène Cardinal; ainsi elle se trouve être la grand-mère d'Émile, Antoine, Camille, Paul et Marcel Théoret (voir le tableau IV de la généalogie des Théoret).

**Hyacinthe** Poudrette dit Lavigne (1819-1887, 6<sup>e</sup> génération), avec qui Basile a partagé son exploitation, produit, en 1851, 40 minots de blé, 40 minots de pois,100 minots d'avoine, 400 minots de pommes de terre et 900 bottes de foin, 56 livres

de tabac; 30 livres de laine; 12 verges d'étoffe foulée; 30 verges de flanelle; 2 quintaux de lard. Il a 2 vaches laitières, 4 chevaux, 8 moutons et 4 porcs. Il est marguillier de 1876 à 1879. En 1874, il occupe le <u>lot cadastral n° 23</u> (ancienne terre n° 13) qui comprend 75 arpents<sup>9</sup>. Il meurt gelé près de sa maison natale, étant tombé un soir sur une pierre.

Parmi les enfants de Hyacinthe Poudrette dit Lavigne, mentionnons **Élise** qui épouse <u>Roch Brayer dit Saint-Pierre</u> en 1862. Elle devient ainsi l'ancêtre d'une branche importante de la famille Saint-Pierre à Sainte-Geneviève (voir le tableau de <u>généalogie des Brayer dits Saint-Pierre</u>).

Marie et Délima, aussi filles de Hyacinthe, épousent Désiré et Joseph Ladouceur et fondent leur famille dans l'île. Une autre fille, Émilie, épouse Napoléon Boivin, meunier à Saint-François-de-Sales qui vient ensuite s'établir comme menuisier dans l'île. Plusieurs maisons de l'île sont de sa construction. Un fils, Télesphore, part vers l'Ouest américain. En 1888, il réside dans le comté de Lincoln, dans l'état de Washington.



Joseph Ladouceur, 1838-1917, et Délima Poudrette dite Lavigne, 1858-1933. Coll. SPHIB-SG.

Aristobule alias **Oriste** (1847-1925, 7<sup>e</sup> génération) s'établit dans l'île. Il épouse, en 1868, Philomène Boileau, fille de Jean-Baptiste. Il est conseiller municipal de 1890 à 1896 et marguillier de 1906 à 1909. En 1874, il occupe le lot cadastral n° 21 comprenant 61 arpents. En 1882, son père lui vend aussi le lot n° 23, avec maison, grange et autres bâtiments. Huit de ses fils survivent au bas âge, mais quatre d'entre eux restent célibataires. Léopold et Zotique deviennent policiers à Montréal. **Joseph**, célibataire, est conseiller municipal de l'île Bizard de 1909 à 1912. En 1926, Philomène Boileau, veuve d'Oriste, lui vend sa moitié indivise du lot 23, de 75 arpents<sup>10</sup>, dont il avait déjà reçu l'autre moitié par le testament de son père<sup>11</sup>. Enfin, Joseph revend, en 1957, à Roméo Lavigne, fils de son frère Raoul, le lot 23 à Roméo Lavigne, fils de son frère Raoul, exploité comme ferme, avec la maison en bois, la remise, la grange et autres bâtiments, ainsi que la lieuse, le moulin à foin, une herse à ressorts, 25 poules, 2 chevaux, 1 vache laitière, le foin et la paille, tous les meubles et effets mobiliers de la maison. En 1909, Oriste achète de Félix Paquin les lots n° 15, avec bâtiments, le lot n° 17, sans bâtiment, et une partie du lot 145<sup>12</sup>, contenant 14 arpents, dont il fera don à son fils Rosaire à l'occasion du mariage de ce dernier<sup>13</sup> (voir ci-dessous).

**Rosaire** Lavigne (1881-1974, 8<sup>e</sup> génération) qui vit dans l'île jusqu'à ses vieux jours, étant décédé à l'âge de 93 ans, a épousé en 1912, Eva Théoret, fille de <u>Patrick</u>. Ce sont les parents d'André Lavigne et de Cécile, épouse de <u>Fernand Boileau</u>.

**Raoul** Lavigne (1874-1965, 7<sup>e</sup> génération), époux de Rose Anna Levac, a trois garçons et une fille, mais seul **Roméo**, marié avec Suzanne Locas en 1951, élève sa famille dans la maison ancestrale des Lavigne. Il est conseiller municipal en 1953 et de 1966 à 1968.

On notera qu'à la huitième génération, les descendants abandonnent le patronyme Poudrette pour ne conserver que celui de Lavigne

Remontons maintenant à la cinquième génération. À droite du tableau figure le nom de **Jacques** Lavigne, fils de Joseph. En 1809, il épouse Thérèse Campeau, veuve <u>d'Eustache Brayer dit Saint-Pierre</u> et mère de cinq enfants survivants. Elle meurt en 1812 à l'âge de 35 ans et Jacques se remarie avec Marie Cousineau qui lui donnera treize enfants. Jacques Lavigne et Marie Cousineau ne figurent pas dans les recensements de l'île Bizard, mais ils y ont sans doute vécu puisque, selon un article paru dans le journal *La Patrie* le 16 janvier 1937, **Eulalie** y serait née en 1818. Elle épouse <u>Antoine Théoret</u> en 1842. La famille part ensuite s'établir en Ontario où sont nés neuf enfants. Huit de ceux-ci sont encore vivants en 1937, un record de longévité qui fait l'objet de l'article en question.

Ce n'est pas le seul exemple de longévité dans la famille Lavigne, puisque l'ancêtre, André Poutré, a vécu jusqu'à l'âge de 86 ans, un exploit à cette époque. Et nous venons de voir que Rosaire est décédé à presque 93 ans et que son frère Raoul a atteint l'âge de 91 ans.

Voir le supplément généalogique des Poudrette dits Lavigne.

Voir les notes à la page suivante.

Version 2015-03.

Pour un complément d'information sur l'histoire et le patrimoine de l'île Bizard, consulter le livre *Aux confins de Montréal*, *L'ILE BIZARD des origines à nos jours*, publié en 2008.



Pour vous procurer le livre, veuillez cliquer sur <u>bon de</u> <u>commande</u>, l'imprimer, le remplir, y joindre votre chèque et nous l'adresser. 1 Généalogie du Québec et de l'Acadie, www.nosorigines.qc.ca.

<sup>2</sup> Généalogie du Québec et de l'Acadie, www.nosorigines.qc.ca.

<sup>3</sup> Terre adjugée à Jacques Poudret, qui la cède le même jour à son frère Basile. Notaire Joseph Payment, 1816-07-28.

<sup>4</sup> Recensement gouvernemental de 1831.

<sup>5</sup> Vente par Amable Robillard à Basile Poudrette, part indivise d'une terre d'un demi-arpent de front sur 30 arpents de profondeur. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1832-04-22.

<sup>6</sup> Vente par Jean-Baptiste Éthier à Basile Poudrette dit Lavigne, terre d'un demi-arpent de front sur 30 arpents de profondeur. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1834-04-02.

<sup>7</sup> Donation par Basile à Hyacinthe Poudrette. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1842-11-02.

<sup>8</sup> Recensement gouvernemental de 1851.

<sup>9</sup> Recensement gouvernemental de 1851.

<sup>10</sup> Vente de Philomène Boileau à Joseph Lavigne. Notaire Joseph Émilien Cardinal, 1926-03-30.

<sup>11</sup> Testament d'Oriste Poudrette dit Lavigne. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1922-10-30.

<sup>12</sup> Vente par Félix Paquin à Oriste Poudrette dit Lavigne. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1909-08-07.

<sup>13</sup> Donation par Oriste Poudrette à Rosaire Poudrette. Notaire Adéodat Chauret, 1912-09-24.